

Dernières nouvelles médicales

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

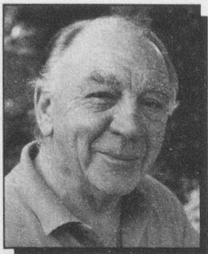
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



JEAN V.-MANEVY

DERNIÈRES NOUVELLES MÉDICALES

Plein feu sur les artères

C'était à Toulouse à la fin de l'automne. Six cents spécialistes sont venus de partout pour apprendre, de 50 experts, les dernières techniques utilisées contre les affections du système vasculaire. A ce congrès exceptionnel, présidé par le Toulousain Henri Boccalon, la Suisse avait délégué les docteurs Bollinger, Krahenbuhl et Widmer. **Des progrès fulgurants** ont été accomplis en radiologie vasculaire afin de mieux localiser les blocages et d'intervenir, sans chirurgie, sur les athéromes bloquants. **L'athérectomie** (suppression de l'athérome) est réalisée par un cathéter tout fin équipé d'une minuscule guillotine rotative qui «nettoie» l'artère encrassée. **L'énergie du laser**, transférée par fibres optiques le long des artères fémorales, permet une bonne «recanalisation» dans 95% des cas. **La roulette à recanaliser** tourne à grande vitesse et pulvérise les dépôts athéromateux bouchant les artères. **Des prothèses vasculaires** sont mises en place dans les artères (comme on consolide une galerie de mine) afin d'éviter la réapparition des rétrécissements (resténoses). **L'angioscope** (cathéters couplés à des fibres optiques), technique d'avenir, repère directement la plaque d'athérome bloquant une artère et dirige sur elle le «tir de destruction». **Un grand chirurgien vasculaire**, le professeur Kieffer de la Pitié-Salpêtrière, à Paris, reconnaît la valeur des nouvelles techniques radiologiques. Mais lui les voit associées à la chirurgie

classique afin, dit-il, de «limiter l'importance des interventions chirurgicales et d'en contrôler immédiatement les résultats». **Le dernier cri**: l'angioplastie coronaire par laser pulsé, un laser qui apporte une quantité importante d'énergie en un temps très bref. Appelé laser à excimères, le laser pulsé émet un rayonnement ultraviolet qui permet la «photoablation» des matériaux athéromateux tout en évitant les effets secondaires des lasers à émission continue utilisés jusqu'ici. Pour le «Quotidien du Médecin», l'avenir de cette réalisation française est prometteur en thérapeutique comme pour le diagnostic: la photoablation, contrairement à la vaporisation (lasers à émission continue), se produit quelle que soit la composition de la plaque d'athérome, même calcifiée; l'aire de découpe est nette, sans nécrose de coagulation; le volume de l'ablation est proportionnel au nombre d'impulsions.



L'Abbé Soury ressuscité

Depuis plus de deux siècles, sa Jouvence donne aux femmes cuisses roses et légères ainsi que bon pied, bon œil et joie de vivre. Le bon curé normand vient d'être racheté par les laboratoires Ardeval qui lui ont installé une belle usine à Largentière, au cœur de l'Ardèche. Une ancienne filature de soie qui embaume l'hamamélis, le muguet et autres

plantes fraîchement cueillies ici pour l'Abbé Soury.

Du savon contre le paludisme

Un savon répulsif contre les moustiques est actuellement l'arme utilisée contre le paludisme dans les pays du Pacifique occidental. Selon «Santé du Monde», le magazine de l'OMS, «en laissant sécher la mousse du savon sur la peau sans la rincer, la protection est valable pendant six à douze heures». Les propriétés insectifuges de ce savon proviennent d'une substance non toxique, la perméthrine, qui entre pour 0,5% dans sa composition. Mis au point par un scientifique australien, Thomas Simmons, un pain de 40 g ne coûte que 20 cents américains et peut donc être raisonnablement utilisé contre le paludisme. En effet, là où les moustiques sont imprégnés de perméthrine, «on constate une réduction majeure de la densité des moustiques vecteurs et des parasites du paludisme».

De l'oxygène, les réparables outrages

Pourtant indispensable à notre vie, l'oxygène détériore et brûle les membranes de nos cellules. Il contribue à nous faire vieillir par l'intermédiaire de molécules trop oxygénées appelées radicaux libres. Heureusement les radicaux libres ont des ennemis, les antioxydants: vitamines, zinc, acide folique. Et le plus puissant de tous, le sélénium, un métalloïde cousin du soufre. Antioxydant de choix, le sélénium a la réputation d'augmenter les défenses de l'organisme en stimu-

lant le système immunitaire. Une fatigue, une baisse d'attention, une perte de dynamisme? Le sélénium serait la panacée. Mais où se trouve-t-il, ce produit miracle? Dans le chou, les champignons, les fruits de mer, les noix, les fruits secs, les oignons, les œufs, l'ail... Il existe aussi en concentré dans des petites capsules que les pharmaciens connaissent bien.

Nouvelle musicothérapie

A Paris, les «Entretiens de Bichat» ont révélé qu'une équipe de chercheurs de l'hôpital de Delémont, en Suisse, a eu l'idée d'utiliser la musique d'un walkman pour aider un patient, atteint de la maladie de Parkinson, à accélérer ses mouvements. Une thérapie non seulement plaisante, mais efficace. De plus, c'est un bon stimulant pour le moral.

Paraître plus jeune

Le traitement des rides, superficielles ou profondes, par collagène injectable, est aujourd'hui efficace et sans danger. Le collagène utilisé est hautement purifié, les allergies et les douleurs considérablement réduites et la technique affinée. Le «Généraliste» recommande cependant un test, 4 à 6 semaines avant la première injection, complété par la recherche d'anticorps anticollagène bovin et humain. Deux séances espacées de 2 à 4 semaines et une séance d'entretien 12 mois plus tard sont nécessaires. L'efficacité du traitement varie avec les individus: entre 8 et 18 mois. Seul inconvénient: le visage entier revient à quelque 6000 FF pendant les 12 premiers mois.

J. V. M.